

BELGIQUE

PAR ICI

Christine Van Acker a quitté Bruxelles pour vivre dans un village de la Lorraine belge et en tirer un livre savoureux

PAR JÉRÔME GARCIN

Ici, par Christine Van Acker,
Le Dilettante, 160 p., 15 euros.

Ici, c'est là. Plus précisément dans l'extrême sud-est de la Belgique wallonne, autrement dit la Gaume, ou encore la Lorraine belge, que bordent la France et le Luxembourg. Ici, c'est nulle part : un village perdu dans une campagne humide, où coulent la bière blonde, la sueur, la Semois et l'eau de pluie. Les gens d'Ici forment une manière de famille recomposée : de quatre-vingts l'hiver, ils passent à cent vingt l'été. On ne compte pas les chats, les chiens, et le cheval blanc du châtelain, qui pratique la chasse au cerf et le baisemain.

Avant de s'enterrer à Ici, Christine Van Acker était de là-bas. Fille de bacheliers, elle habitait la capitale, Bruxelles. Elle travaillait pour la RTBF et signait des livres aux titres étranges : « N'en-a-qu'un en Très-Haute-Prudence » ou « Vilain Crapaud cherche jolie grenouille ». Et puis, un jour, elle décida de partir pour Ici. Feu son ami Pierre Autin-Grenier, l'auteur de « Toute une vie bien ratée », lui avait en effet expliqué qu'il écrivait parce qu'il « s'emmerdait à la campagne ». Christine Van Acker s'enquit donc du lieu le plus favorable à l'épanouissement de sa littérature et de son ennui. Elle trouva Ici, où elle acheta, pour 53 000 euros, un café désaffecté et deux ares de culture maraîchère et fruitière. Ce fut le bon choix : Ici est mortel, mais littérairement vivifiant.

La preuve avec ce recueil de chroniques et de « flauves » (histoires drôles) au fil desquelles Christine Van Acker décrit ses voisins, la contemplation de la pousse des navets et le lent passage du temps dans un pays sans réseaux de téléphonie mobile, où les seules activités culturelles sont « les performances

Village dans la Lorraine belge, au bord de la Semois



de sculpture à la tronçonneuse, les concours de grutiers, les parties de couillons et les paris d'ivrognes ». On peut y ajouter la messe du dimanche, célébrée par un curé africain, la soirée choucroute et l'observation méthodique, depuis les pas de porte, des rares voitures d'où descendent des touristes en quête de salaisons artisanales et de bières d'abbaye. Ici, « la solitude se prend à bras-le-corps », « le péché partage, avec les tiques, le goût des replis

humides » et le jus des morts coule dans les potagers. Ici, on sent la neige et on entend chanter les laitues. Ici, tout le monde rentre et range le linge du voisin, se paie en pommes de terre et ramène au bercail les poules égarées. Ici, Christine Van Acker relit Dubillard, Tardieu et Pirotte. Elle leur ressemble, car elle est drôle sans être méchante, caustique sans être cynique. Son joli livre sur l'ennui n'en dégage jamais. Et il rappelle qu'Ici, c'est partout. ■



BIO

CHRISTINE VAN ACKER, née en 1961 à Lobbes (Belgique), habite le village de Lacuisine (Lorraine belge). Elle a fait du théâtre et de la radio. Elle est notamment l'auteur de « Où sommes-nous ? » (Ed. Luce Wilquin).

